

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

14 JUILLET 2005

Projet de loi portant des dispositions diverses

(Art. 41 à 79 et 111)

Procédure d'évocation

Projet de loi portant des dispositions diverses

(Art. 1^{er} à 4)

Procédure d'évocation

Projet de loi organisant les voies de recours contre les décisions prises par la Commission de Régulation de l'Électricité et du Gaz

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR

MME KAPOMPOLÉ ET
M. STEVERLYNCK

Voir:

Documents du Sénat :

3-1302 - 2004/2005 :

- N° 1 : Projet évoqué par le Sénat
- N° 2 : Amendements
- N° 3 : Rapport

Voir aussi:

Documents du Sénat :

3-1301 - 2004/2005 :

- N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants

3-1303 - 2004/2005 :

- N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.
- N° 3 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

14 JULI 2005

Wetsontwerp houdende diverse bepalingen

(Artt. 41 tot 79 en 111)

Evocatieprocedure

Wetsontwerp houdende diverse bepalingen

(Artt. 1 tot 4)

Evocatieprocedure

Wetsontwerp tot organisatie van de mogelijkheden tot beroep tegen de beslissingen genomen door de Commissie voor de regulering van de Elektriciteit en het Gas

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW KAPOMPOLÉ EN
DE HEER STEVERLYNCK

Zie:

Stukken van de Senaat :

3-1302 - 2004/2005 :

- Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
- Nr. 2 : Amendementen.
- Nr. 3 : Verslag.

Zie ook:

Stukken van de Senaat :

3-1301 - 2004/2005 :

- Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

3-1303 - 2004/2005 :

- Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
- Nr. 2 : Amendementen.
- Nr. 3 : Verslag.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Jean-Marie Dedecker.**Membres / Leden :**

| | |
|---------------|--|
| SP.A-SPIRIT | Mimount Bousakla, Flor Koninckx, André Van Nieuwerkerke. |
| VLD | Stéphanie Anseeuw, Jean-Marie Dedecker, Luc Willems. |
| PS | Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen. |
| MR | Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton. |
| CD&V | Etienne Schouppe, Jan Steverlyncx. |
| Vlaams Belang | Frank Creyelman, Anke Van dermeersch. |
| CDH | Christian Brotcorne. |

Suppléants / Plaatsvervangers :

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Bart Martens, Myriam Vanlerberghe.
 Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
 Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.
 Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
 Wouter Beke, Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.
 Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.
 Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi portant des dispositions diverses (doc. Sénat, n° 3-1302/1), qui relève de la procédure bicamérale optionnelle, a été déposé initialement à la Chambre des représentants par le gouvernement (doc. Chambre, n° 51-1845/1).

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 13 juillet 2005, par 79 voix contre 42 et 4 abstentions, et transmis au Sénat le 14 juillet 2005. Le Sénat a évoqué le projet le même jour.

Les articles 41 à 79 et l'article 111 ont été envoyés à la commission des Finances et des Affaires économiques.

Le deuxième projet de loi portant des dispositions diverses (doc. Sénat, n° 3-1303/1), qui relève de la procédure bicamérale optionnelle, est issu quant à lui d'une proposition de loi déposée à la Chambre des représentants par MM. Bart Tommelein, Thierry Giet, François-Xavier de Donnée, Dirk Van der Maelen et Charles Michel (doc. Chambre, n° 51-1922/1).

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 13 juillet 2005, par 80 voix contre 42 et 4 abstentions, et transmis au Sénat le 14 juillet 2005. Le Sénat l'a évoqué le même jour.

Le projet de loi organisant les voies de recours contre les décisions prises par la Commission de Régulation de l'Électricité et du Gaz (doc. Sénat, n° 3-1301/1), qui relève de la procédure bicamérale obligatoire, a été déposé initialement à la Chambre des représentants par le gouvernement (doc. Chambre, n° 51-1895/1).

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 7 juillet 2005, par 88 voix contre 1 et 38 abstentions, et transmis au Sénat le 11 juillet 2005.

La commission a examiné ces trois projets de loi au cours de sa réunion du 14 juillet 2005, en présence du ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DE L'ÉNERGIE, DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE**1. Concernant le projet de loi portant des dispositions diverses (doc. Sénat, n° 3-1302/1)**

Les articles 41 à 43 confirment l'arrêté royal de reprise des obligations légales de pension de BIAC ainsi que l'arrêté royal de restructuration des obligations légales de pension de Belgocontrol.

I. INLEIDING

Het optioneel bicameraal ontwerp van wet houdende diverse bepalingen (stuk Senaat, nr. 3-1302/1) werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 51-1845/1).

Het werd op 13 juli 2005 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 79 tegen 42 bij 4 onthoudingen, en op 14 juli 2005 overgezonden aan de Senaat. De Senaat heeft het ontwerp op dezelfde dag geëvoceerd.

De artikelen 41 tot 79 en artikel 111 werden verwezen naar de commissie voor de Financiën en de Economische aangelegenheden.

Het tweede optioneel bicameraal wetsontwerp houdende diverse bepalingen (stuk Senaat, nr. 3-1303/1) werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsvoorstel van Bart Tommelein, Thierry Giet, François-Xavier de Donnée, Dirk Van der Maelen en Charles Michel (stuk Kamer, nr. 51-1922/1).

Het werd op 13 juli 2005 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 80 tegen 42 bij 4 onthoudingen, en op 14 juli 2005 overgezonden aan de Senaat. De Senaat heeft het op dezelfde dag geëvoceerd.

Het verplicht bicameraal wetsontwerp tot organisatie van de mogelijkheden tot beroep tegen de beslissingen genomen door de Commissie voor de regulering van de Elektriciteit en het Gas (stuk Senaat, nr. 3-1301/1) werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 51-1895/1).

Het werd op 7 juli 2005 aangenomen door de Kamer met 88 tegen 1 bij 38 onthoudingen en op 11 juli 2005 overgezonden aan de Senaat.

De commissie heeft deze drie wetsontwerpen besproken tijdens haar vergadering van 14 juli 2005 in aanwezigheid van de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER MINISTER VAN ECONOMIE, ENERGIE, BUITENLANDSE HANDEL EN WETENSCHAPSBELEID**1. Over het ontwerp van wet houdende diverse bepalingen (stuk Senaat, nr. 3-1302/1)**

De artikelen 41 tot 43 zijn de bevestiging van de bekrachtiging van de overgang van Biac naar Belgocontrol.

Les articles 44 et 46 visent à répartir la cotisation d'égalisation de la SNCB entre le Fonds de pensions et la Caisse des soins de santé.

L'article 59 concerne la vente de tickets par voie électronique, via internet. La vente des tickets pour les festivals a fait la une de l'actualité parce qu'elle a donné lieu à une kyrielle de problèmes. Cet article vise à mettre en place une collaboration maximale entre les autorités administratives et les autorités judiciaires. Ces dernières pourront donc intervenir plus rapidement en cas d'abus et requérir des informations dans le but d'identifier les réseaux qui se cachent derrière ce genre de ventes.

L'article 60 et suivants concernent l'énergie et appliquent le principe défini au Conseil des ministres de Gembloux, notamment l'organisation des marchés offshore d'énergie éolienne. On y a prévu également la mise en place d'un cadre légal concernant le principe de la dégressivité. Des possibilités de recours contre les décisions de la CREG ont également été créées.

L'article 61 vise à faciliter l'accès au marché de nouveaux producteurs d'énergie. Les producteurs qui fournissent moins de 10 % de l'énergie consommée en Belgique peuvent bénéficier d'une marge de tolérance élargie.

En ce qui concerne l'énergie offshore, la loi a prévu la possibilité d'imputer une partie du coût de la fourniture et du placement du câble à ELIA et d'élargir la marge de tolérance car l'énergie électrique éolienne ne peut pas être produite avec la même régularité que l'énergie électrique classique.

On a également prévu des mesures compensatoires au cas où le concessionnaire, pour des raisons indépendantes de sa volonté, faillirait à sa mission en ce qui concerne la concession domaniale ou l'autorisation accordée par le pouvoir fédéral.

L'article 63 concerne le principe de la dégressivité par tranche qui a été instauré pour maîtriser les coûts des entreprises.

Les articles 67 à 72 concernent la CREG.

La procédure de recours contre les décisions de la CREG est accélérée. Pour les dispositions administratives, le Conseil d'État reste compétent, mais pour les clauses contractuelles, il convient de s'adresser à la cour d'appel, par voie de référé. En ce qui concerne les mesures entraînant des distorsions de la concurrence, le recours doit être intenté devant le Conseil de la concurrence.

Le Conseil d'État a estimé qu'il fallait une scission en deux projets distincts, le premier concernant l'attribution de nouvelles compétences à la cour

De artikelen 44 en 46 strekken ertoe de NMBS-Egalisatiebijdrage te verdelen over enerzijds het Pensioenfonds en anderzijds het Fonds betreffende de Geneeskundige Zorgen.

Artikel 59 heeft betrekking op de ticketverkoop via elektronische weg en via het internet. De ticketverkoop inzake festivals is in het nieuws geweest omdat hier een reeks problemen rezen. Het artikel is ingevoerd om een maximale samenwerking te realiseren tussen de administratieve overheden en de gerechtelijke autoriteiten. Deze laatste zullen dan ook sneller kunnen optreden tegen misbruiken en er kan ook informatie worden opgevraagd om de netwerken achter dergelijke verkopen te achterhalen.

Artikel 60 en volgende hebben betrekking op energie, waarbij uitvoering wordt gegeven aan het principe dat terzake in de Ministerraad te Gembloers werd vastgesteld, met name de *off shore*-markten inzake windenergie. De artikelen voorzien tevens in een wettelijk raam voor het beginsel van de degressiviteit en in een mogelijkheid tot beroep tegen de beslissingen van de CREG.

Artikel 61 maakt de toegang van nieuwe energieproducenten tot de markt gemakkelijker. Degenen die minder dan 10 % van de in België gebruikte energie aanbrengen, kunnen genieten van een hogere tolerantiemarge.

Met betrekking tot *off shore*-energie voorziet het voorstel in de mogelijkheid om een deel van de kosten voor de levering en de plaatsing van de kabel aan te rekenen aan ELIA en om de tolerantiemarge te verhogen aangezien windenergie niet met dezelfde regelmaat als klassieke elektrische energie kan worden geproduceerd.

Er werden eveneens compenserende maatregelen voorzien ingeval de domeinconcessie of de vergunning verleend door de federale overheid niet zou worden uitgevoerd, zonder dat dit ligt aan de concessiehouder.

Artikel 63 gaat over het principe van de degressiviteit per tranche dat werd ingevoerd om de kosten van de bedrijven onder controle te houden.

De artikelen 67 tot en met 72 betreffen de CREG.

De beroepsprocedure tegen de beslissingen van de CREG wordt versneld. Voor de administratieve bepalingen blijft de Raad van State bevoegd en voor de contractuele bedingen het hof van beroep, maar via kortgeding. Voor concurrentieverstorende maatregelen dient men zich te richten tot de Raad voor de Mededinging.

Volgens de Raad van State moest een afsplitsing gemaakt worden tussen enerzijds de toekenning van nieuwe bevoegdheden aan het hof van beroep te

d'appel de Bruxelles et au Conseil de la concurrence, et le second, les règles de procédure devant la cour d'appel et le Conseil de la concurrence. Les articles relatifs à l'attribution de compétences pures et simples à la cour d'appel et au Conseil de la concurrence ont été soustraits au projet de loi portant des dispositions diverses et intégrés dans le projet de loi organisant les voies de recours contre les décisions prises par la Commission de régulation de l'électricité et du gaz (doc. Sénat, n° 3-1301/1).

Les articles 73 à 79 concernent le dossier ASTRID ainsi que les suites juridiques de l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 14 juillet 2004.

ASTRID bénéficie d'un statut *ad hoc* du fait qu'il est destiné à des utilisateurs tant de droit public que de droit privé.

On a également annoncé que des mesures seraient prises pour pouvoir identifier le numéro de téléphone des personnes coupables d'appels relevant du harcèlement téléphonique qui surchargent les lignes des services d'urgence.

L'article 111 relève de la compétence du ministre des Finances.

Les accords conclus entre l'administration compétente pour l'établissement des impôts sur les revenus et le contribuable concernant les dépenses propres à l'employeur ou la qualification des revenus et les décisions de cette administration prises en matière de revenus, ne comportent un engagement qu'en ce qui concerne l'administration des impôts sur les revenus et excluent donc l'Office national de sécurité sociale.

2. Concernant le projet de loi portant des dispositions diverses (doc. Sénat, n° 3-1303/1)

Les articles 1^{er} à 4 portent sur la fiscalité, plus spécifiquement sur la taxation des produits houillers et des produits dérivés. L'exclusion, pour des raisons environnementales, du charbon, du coke et du lignite de l'application de l'exonération des accises avait des conséquences néfastes. Le présent projet de loi met fin à cette anomalie, dans le but d'instaurer une politique cohérente en matière d'environnement.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

1. Projet de loi portant des dispositions diverses (n° 3-1302/1)

M. Brotcorne regrette que le Sénat soit obligé de travailler dans des dossiers importants comme le gaz et l'électricité dans l'urgence tandis que les décisions du Conseil des ministres de Gembloux sont intervenues il y a plus d'un an et demi. On ne dispose non plus

Brussel en aan de Raad voor de Mededinging en anderzijds het regelen van de rechtspleging voor het hof van beroep en de Raad voor de Mededinging. De artikelen met betrekking tot het toekennen van de loutere bevoegdheden aan het hof en de Raad werd uit het wetsontwerp houdende diverse bepalingen gelicht en ondergebracht in het wetsontwerp tot organisatie van de mogelijkheden tot beroep tegen de beslissingen genomen door de Commissie voor de regulering van de Elektriciteit en het Gas (stuk Senaat, nr. 3-1301/1).

De artikelen 73 tot en met 79 hebben betrekking op het dossier ASTRID en op de juridische gevolgen van het arrest van het Arbitragehof van 14 juli 2004.

ASTRID heeft een statuut *ad hoc* gesitueerd tussen de publiekrechtelijke en privaatrechtelijke gebruiker.

Er werden ook maatregelen aangekondigd om de zogenaamde pestoproepen binnen de noodoproepen te kunnen aanpakken via identificatie van het telefoonnummer.

Artikel 111 behoort tot de bevoegdheid van de minister van Financiën.

De akkoorden tussen de administratie, bevoegd voor de vestiging van de inkomstenbelastingen en de belastingplichtige omtrent de eigen kosten van de werkgever of de kwalificatie van de inkomsten en de beslissingen van die administratie inzake inkomsten, zijn enkel bindend voor de administratie van de inkomstenbelasting en niet voor de Rijksdienst voor sociale zekerheid.

2. Over het wetsontwerp houdende diverse bepalingen (stuk Senaat, nr. 3-1303/1)

De artikelen 1 tot 4 betreffen de fiscaliteit, meer bepaald de taxatie voor steenkoolproducten en afgeleide producten. Het uitsluiten van kolen, cokes en bruinkool om milieuredenen uit de toepassing van de vrijstelling van accijnzen had nefaste gevolgen. Hieraan wordt door dit wetsontwerp een einde gesteld om te komen tot een coherent milieubeleid.

III. ALGEMENE BESPREKING

1. Over het ontwerp van wet houdende diverse bepalingen (nr. 3-1302/1)

De heer Brotcorne betreurt dat de Senaat verplicht wordt belangrijke dossiers zoals die over gas en elektriciteit met spoed af te handelen, terwijl de beslissingen van de Ministerraad van Gembloux meer dan anderhalf jaar geleden zijn genomen. Een advies

d'aucun avis de la CREG. De plus, on aurait pu organiser des auditions à cet égard.

Le gouvernement entend fixer un cadre légal pour le développement du parc éolien de type offshore. Le financement du câble qui va relier ces installations à la terre ferme sera assumé pour un tiers par ELIA. ELIA sera également tenu d'acheter des certificats verts aux propriétaires à des prix plus importants que ceux actuellement pratiqués.

Le gouvernement entend également mettre en œuvre un tarif dégressif sur la cotisation fédérale pour les entreprises, grandes consommatrices d'énergie afin de garantir leur compétitivité. Cette dégressivité est liée au respect de l'accord de branche visant à promouvoir les mesures d'efficacité énergétique.

Le soutien aux installations offshore nous met en conformité avec nos obligations internationales.

On ne peut que se réjouir de l'aide significative apportée au secteur des éoliennes offshore. C'est une manière de répondre à nos obligations internationales, notamment celles qui découlent du Protocole de Kyoto, et de faire une place à cette source d'énergie renouvelable que sont les éoliennes.

Cependant, selon M. Brotcorne, le projet apporte peu de précisions sur les modalités d'investissement et le coût total qui sera *in fine* supporté par les consommateurs.

Le gouvernement annonce un surcoût à charge des consommateurs qui s'élèverait à environ 1 euro par mégawatt/heure. Ce coût a-t-il pour vocation de couvrir la participation au rachat du câble, dont un tiers est à charge d'ELIA? Couvre-t-il aussi le rachat de certificats verts, le coût que ceci va impliquer pour le gestionnaire du réseau et l'élargissement de la marge de tolérance?

La presse du jour mentionne que le ministre prévoit un accord de coopération avec les régions sur les certificats verts. Il est étonnant que cet accord n'ait pas été négocié en même temps que la finalisation du projet de loi, de sorte qu'il aurait pu être examiné simultanément par le parlement et aurait pu répondre à certaines questions qui se posent encore.

Les certificats verts que le gouvernement entend accorder au promoteur C-Power relèvent de la compétence des régions. Il y en a aujourd'hui 700 000 dans les régions et le projet des éoliennes offshore va en amener 600 000 nouveaux sur le marché, avec obligation faite à ELIA de les racheter. Ce nombre va entraîner une chute du prix des certificats verts sur les marchés régionaux, ce qui aura indirectement des répercussions négatives sur la

van de CREG is er al evenmin. Bovendien had men hierover hoorzittingen kunnen organiseren.

De regering wil een wettelijk kader tot stand brengen voor de ontwikkeling van een *off shore*-windmolenpark. ELIA zal de financiering op zich nemen van de kabel die deze installaties met het vasteland zal verbinden, voor rekening van een derde. ELIA zal ook van de eigenaars groenestroomcertificaten moeten kopen tegen prijzen die hoger zijn dan wat momenteel gangbaar is.

Tevens wil de regering een degressief tarief instellen op de federale bijdrage voor de ondernemingen die veel energie verbruiken, om hun concurrentiekracht te waarborgen. Die degressiviteit wordt gekoppeld aan het in acht nemen van het sectorakkoord ter bevordering van maatregelen voor efficiënt energieverbruik.

Door de steun voor de *off shore*-installaties komen wij onze internationale verplichtingen na.

Men kan zich slechts verheugen over de belangrijke hulp die aan de sector van de *off shore*-windmolens wordt gegeven. Op die manier reageren we op onze internationale verplichtingen, die voortvloeien uit het Kyoto-protocol en geven we de windmolens — een duurzame energiebron — een plaats.

Niettemin meent de heer Brotcorne dat het ontwerp weinig informatie bevat over de investeringsaanpak en de totaalcost die uiteindelijk door de consumenten zal worden gedragen.

De regering kondigt een meerkost voor de consumenten aan die ongeveer 1 euro per megawatt/uur zal bedragen. Zal met die kostprijs de deelname aan de aankoop van de kabel, waarvan een derde door ELIA zal worden gedragen, worden betaald? Zal hij ook dienen om de groenestroomcertificaten te kopen, de kosten die dit zal meebrengen voor de netbeheerder en om de tolerantie te verhogen?

De dagbladers meldt dat de minister een samenwerkingsakkoord plant met de gewesten over de groenestroomcertificaten. Het verbaast toch dat dat akkoord niet werd gesloten terwijl de laatste hand werd gelegd aan het wetsontwerp, zodat beide tegelijk door het parlement konden worden onderzocht, en een antwoord kon worden gegeven op bepaalde vragen die vandaag nog rijzen.

De groenestroomcertificaten die de regering aan de projectontwikkelaar C-Power wil toekennen, behoren tot de bevoegdheid van de gewesten. Er zijn er vandaag 700 000 in de gewesten en het project van de *off shore*-windmolens zal er nog eens 600 000 op de markt brengen, met de verplichting voor ELIA om ze te kopen. Dat aantal zal een prijsdaling van de groenestroomcertificaten op de gewestmarkten veroorzaken, wat onrechtstreeks een negatieve weerslag

confiance des investisseurs dans le marché de l'éolienne. En outre, le projet de loi impose le rachat des certificats verts au prix de 107 euros. C'est un prix élevé par rapport à ceux du marché: en Région wallonne, par exemple, le certificat vert coûte 92 euros. Si l'on combine ce prix élevé avec le nombre de certificats qui vont arriver sur le marché, il est permis de se demander comment cette situation va se répercuter sur les tarifs des gestionnaires de réseau et *in fine* sur le tarif appliqué au consommateur.

M. Brotcorne estime que les dispositions en projet ne visent en fait qu'un projet particulier, à savoir celui du consortium C-Power qui va réaliser des investissements en mer du Nord. Le projet semble taillé sur mesure pour cet investisseur et risque de créer des discriminations à l'égard de tous les investisseurs susceptibles de se présenter demain sur le marché.

Le projet prévoit en effet quatre types d'aides spécifiques :

1. le cofinancement du câble de raccordement à concurrence d'un tiers à charge d'ELIA, avec un plafond de 25 millions d'euros;

2. la mise en place d'une tolérance de 30% pour des écarts de production contre 10% pour les autres productions;

3. l'augmentation du prix de rachat des certificats verts imposé à Elia;

4. la mise en place d'une garantie de rentabilité en cas d'interruption du projet, équivalente à celle des investissements de long terme présentant des risques similaires.

Il y a également une véritable discrimination par rapport à des projets onshore, ceux-ci ne bénéficiant d'aucune aide au raccordement, ni de la garantie totale par le biais des certificats verts, ni surtout de l'élargissement de la marge de tolérance à 30%. Certes, les éoliennes on-shore dépendent des Régions, mais c'est précisément pour cela qu'il aurait été préférable d'instaurer un cadre global négocié avec les Régions, de manière à ce que les modalités soient les mêmes pour tous les types d'investisseurs.

Sur le financement du câble sous-marin, l'avis de la CREG aurait été nécessaire car la prise d'investissement dans le chef d'ELIA aura des répercussions sur son mode de financement et donc sur ce qui sera réclamé au consommateur.

Qui sera propriétaire du câble? ELIA sera-t-il propriétaire du câble à concurrence du tiers, ce qui correspond à son investissement ou cet investissement ne lui donne-t-il au contraire aucun droit de propriété?

zal hebben op het vertrouwen van de investeerders in de windmolenmarkt. Tevens verplicht het wetsontwerp tot de aankoop van de groenstroomcertificaten tegen 107 euro. In vergelijking met de marktprijs is dat duur: in het Waalse gewest bijvoorbeeld, kost het groenestroomcertificaat 92 euro. Wanneer men die hoge prijs combineert met het aantal certificaten dat op de markt komt, kan men zich afvragen wat de gevolgen daarvan zullen zijn voor de tarieven van de netbeheerders en uiteindelijk voor het tarief dat de consument voorgeschoteld krijgt.

De heer Brotcorne meent dat de bepalingen van het ontwerp eigenlijk slechts over een privé-project gaan, namelijk dat van het C-Power consortium, dat een investering in de Noordzee plant. Het ontwerp lijkt wel op maat gemaakt voor die investeerder en dreigt alle investeerders die zich morgen op de markt kunnen aandienen te discrimineren.

Het ontwerp voorziet immers in vier soorten specifieke hulp :

1. de cofinanciering van de verbindingkabel ten belope van een derde door ELIA, met als maximum 25 miljoen euro;

2. het instellen van een tolerantie van 30% voor productie-afwijkingen, tegenover 10% voor de andere vormen van productie;

3. de verhoging van de aankoopprijs van de groenestroomcertificaten die Elia wordt opgelegd;

4. het instellen van een rendabiliteitswaarborg indien het project onderbroken wordt, die overeenkomt met die voor lange-termijninvesteringen met vergelijkbare risico's.

Er is tevens sprake van discriminatie van de *on shore*-projecten, want die krijgen geen hulp voor de verbinding, noch de volledige waarborg door middel van groenestroomcertificaten en vooral geen verhoging van de tolerantie van 30%. Het klopt dat de gewesten bevoegd zijn voor de *on shore*-windmolens, maar precies daarom was het beter geweest een algemene regeling te treffen na onderhandelingen met de gewesten, zodat de aanpak dezelfde is voor alle investeerders.

Wat de financiering van de onderzeese kabel betreft, was het advies van de CREG noodzakelijk, aangezien het beslag op de middelen van ELIA om daarin te investeren gevolgen zal hebben op de financiering van die onderneming en dus op wat aan de consument zal worden gevraagd.

Wie wordt eigenaar van de kabel? Wordt ELIA voor een derde eigenaar van de kabel, wat met zijn investering overeenkomt, of geeft die investering het integendeel geen enkel eigendomsrecht?

Dans le premier cas, ELIA pourrait amortir cet investissement et en étaler les coûts au bénéfice du consommateur.

La dégressivité pour les entreprises fédérales grandes consommatrices d'énergie est un point positif, mais elle n'est accordée qu'à celles qui ont participé à des accords de branche. Or, de tels accords n'existent pas en Région bruxelloise. Dans son avis sur l'avant-projet, le Conseil d'État a relevé là une possible source de discrimination.

Par ailleurs, le Conseil d'État a également relevé que la cotisation fédérale instaurée est en réalité un impôt. Conformément à la Constitution, ses modalités devraient dès lors être précisées par une loi et non par un arrêté royal. De plus, cette cotisation est soumise à la TVA. Or, appliquer la TVA à un impôt revient à prévoir une double imposition sur une même matière.

La cotisation devra être prélevée par les fournisseurs d'électricité. Ils sont certes plus proches du consommateur, mais on reporte sur eux des charges administratives liées à la perception de cette cotisation avec le risque qu'ils les répercutent eux-mêmes dans le coût de l'électricité.

M. Steverlynck émet des observations au sujet des aides prévues pour l'installation d'éoliennes offshore (article 62). Le coût des mesures de soutien en faveur de cette source d'énergie alternative oscillerait entre 125 et 130 euros par MW/heure, alors que des centrales (nucléaires) ordinaires pourraient produire 4 à 5 MW/heure pour le même prix. De nombreuses observations ont été formulées en commission compétente de la Chambre à propos de la discrimination qui est faite entre les parcs d'éoliennes offshore et les parcs d'éoliennes onshore. À propos de cette dernière catégorie d'éoliennes, le ministre a déclaré qu'il s'agissait d'une compétence régionale. Dans la justification de l'amendement n° 18, déposé après approbation du rapport, l'auteur conteste cette argumentation. Aux termes de l'amendement, « nous sommes dans le registre des tarifications et celles-ci intègrent le coût du *balancing*. En la matière, le fédéral est compétent pour toutes les productions d'électricité » (doc. Chambre n° 51-1845/31). Dans cette perspective, la discrimination entre les éoliennes offshore et les éoliennes onshore peut être éliminée. L'intervenant aimerait connaître le point de vue du ministre à ce sujet.

S'agissant du tarif dégressif qui dépend de la signature d'un accord, le ministre a déclaré qu'un tel accord serait signé « très prochainement » pour la Région de Bruxelles-Capitale. M. Steverlynck se demande s'il faut entendre par-là que cette signature est « imminente ». Quel est le calendrier prévu ?

M. Steverlynck fait par ailleurs référence au rôle de l'Autorité nationale de surveillance (ANS) dans le

In het eerste geval kan ELIA die investering afschrijven en er de kosten spreiden, wat de consument ten goede komt.

De degressiviteit voor de federale ondernemingen die veel energie verbruiken is een positief punt, maar ze wordt alleen toegekend aan ondernemingen die hebben deelgenomen aan een convenant. Dergelijke akkoorden bestaan echter niet in het Brusselse Gewest. In zijn advies op het voorontwerp maakte de Raad van State daarbij gewag van een mogelijke bron van discriminatie.

Tevens heeft de Raad van State erop gewezen dat de federale bijdrage eigenlijk een belasting is. Overeenkomstig de Grondwet moeten de uitvoeringsbepalingen ervan bijgevolg bij wet worden bepaald en niet bij koninklijk besluit. Bovendien moet op die bijdrage BTW worden betaald. BTW opleggen op een belasting komt neer op het dubbel belasten van eenzelfde goed.

De bijdrage zal moeten worden geïnd door de elektriciteitsleveranciers. Ze staan ongetwijfeld dichter bij de consument, maar men zadelt hen op met administratiekosten voor het innen van die bijdrage, met het risico dat ze die zelf doorberekenen in de elektriciteitsprijs.

De heer Steverlynck plaatst kanttekeningen bij de steunmaatregelen voor de installatie van *off shore* windmolens (art. 62). De kostprijs voor de maatregelen ter ondersteuning van deze alternatieve energiebron zou 125 tot 130 euro per MW/uur bedragen, terwijl gewone (kern)centrales voor dezelfde prijs 4 tot 5 MW/uur kunnen opwekken. In de bevoegde Kamercommissie zijn heel wat opmerkingen geuit over de discriminatie tussen *offshore*- en *onshore* windmolenparken. Met betrekking tot deze laatste categorie heeft de minister verklaard dat zij een regionale bevoegdheid vormt. In de verantwoording van het amendement nr. 18, ingediend na goedkeuring van het verslag, bestrijdt de auteur van het amendement deze argumentatie. Volgens het amendement « gaat het hier om tarifieringen, en daarin worden de balanskosten verrekend. Terzake is de federale overheid bevoegd voor alle vormen van elektriciteitsproductie » (stuk Kamer, nr. 51-1845/31). Vanuit die invalshoek kan de discriminatie tussen *offshore*- en *onshore* windmolens uit de weg worden geruimd. Spreker wenst hierover het standpunt van de minister te kennen.

Met betrekking tot het degressief tarief dat afhankelijk is van de ondertekening van een convenant, heeft de minister verklaard dat een dergelijk convenant « zeer binnenkort » voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zal worden ondertekend. De heer Steverlynck vraagt zich af of hiermee « onverwijld » wordt bedoeld. Wat is het juiste tijdschema ?

Vervolgens verwijst de heer Steverlynck naar de rol van de Nationale Toezichhoudende Instantie (NSA)

secteur de la navigation aérienne (article 48). L'intervenant se demande quel sera le rapport entre cette instance et Belgocontrol. De plus, les frais de fonctionnement de l'ANS sont intégralement répercutés sur le secteur de la navigation aérienne. Le Conseil d'État a pourtant fait remarquer que toutes les activités de l'ANS ne bénéficient pas exclusivement au secteur de la navigation aérienne, certaines d'entre-elles relevant de l'intérêt général. Il ne saurait dès lors être question d'une redevance. C'est pourquoi le Conseil d'État a estimé qu'il s'agissait ici d'une mesure fiscale qui ne peut pas être instaurée de cette manière. Le ministre n'a pas donné de réponse satisfaisante à cette observation en commission de la Chambre.

M. Steverlynck souligne par ailleurs que le service d'évaluation de la législation a formulé une série de remarques concernant le manque de concordance entre le texte français et le texte néerlandais. Le ministre est-il disposé à corriger ces textes ?

Réponses du ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique

Pour trois éléments du projet, les décisions de principe ont été prises depuis un certain temps et ont été largement commentées au Parlement et dans la presse.

Il y a eu un avis de la CREG sur la procédure, mais pas sur les choix relatifs au offshore et à la dégressivité car ces derniers relèvent de décisions politiques. La CREG joue un rôle de régulateur du secteur, elle exerce un contrôle *ex ante* mais il est clair qu'elle ne doit pas recevoir d'autres compétences qui la mettraient dans une position de juge et partie.

L'achat des certificats verts n'est pas réglé dans ce projet. Il fera l'objet d'un accord de coopération qui sera discuté au mois de novembre. Si le marché des certificats verts fonctionne comme prévu, la valeur totale d'un certificat vert au niveau des Régions est égale à la valeur de la pénalité évitée à laquelle s'ajoute l'impôt qui aurait dû être payé par l'entreprise pour permettre le paiement net de la pénalité, soit environ 110 euros, ce qui est supérieur à la valeur mentionnée de 107 euros.

Quant aux 0,99 euros par mégawatt/heure, ils correspondent à un parc complet de 60 éoliennes. Nous ne sommes pas à ce niveau.

Il est vrai qu'un projet a été introduit par C-power mais ce n'est pas le seul et le projet de loi ne vise en aucun cas à favoriser une entreprise.

Pour répondre aux reproches de discriminations, le ministre précise que la technique offshore connaît des

in de luchtvaartsector (art. 48). Spreker stelt zich de vraag naar de verhouding van deze instantie met Belgocontrol. Voorts worden de werkingskosten van de NSA volledig doorgerekend aan de luchtvaartsector. De Raad van State heeft echter opgemerkt dat niet alle activiteiten van de NSA in het voordeel van de luchtvaartsector zijn. Sommige behelzen het algemeen belang. Bijgevolg kan niet van een heffing worden gesproken. De Raad van State was dan ook van oordeel dat het hier om een fiscale maatregel gaat die niet op deze wijze mag worden ingevoerd. De minister heeft hier in de Kamercommissie geen afdoend antwoord op verstrekt.

De heer Steverlynck stipt verder aan dat de dienst Wetsevaluatie een aantal opmerkingen heeft gemaakt over het gebrek aan concordantie tussen de Nederlandse en de Franse tekst. Is de minister bereid de teksten te corrigeren ?

Antwoorden van de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid

Over drie elementen van het ontwerp zijn de principiële beslissingen reeds enige tijd geleden genomen en uitvoerig besproken in het Parlement en in de pers.

De CREG heeft een advies uitgebracht over de procedure, maar niet over de keuze inzake *off shore* en de degressiviteit, aangezien beide afhangen van politieke beslissingen. De CREG speelt de rol van regulator in de sector, met een controle *ex ante*, maar hoeft uiteraard geen andere bevoegdheden te krijgen waardoor zij rechter én partij zou kunnen worden.

De aankoop van groenestroomcertificaten wordt in het ontwerp niet geregeld. Het samenwerkingsakkoord daarover zal in november worden besproken. Als de markt van de groenestroomcertificaten werkt zoals gepland, bedraagt de totale waarde van een groenestroomcertificaat in de gewesten evenveel als de waarde van de boete die wordt vermeden en waarbij ook nog eens de belasting moet worden geteld die de onderneming moet betalen om de boete netto te kunnen betalen, namelijk ongeveer 110 euro, een hoger bedrag dus dan de vermelde 107 euro.

Het bedrag van 0,99 euro per megawatt/uur stemt overeen met een park van 60 windmolens, een aantal dat we nog niet bereikt hebben.

Het klopt dat C-Power een project heeft ingediend, maar het is niet het enige, en het wetsontwerp heeft geenszins de bedoeling een onderneming te bevorderen.

Op de verwijten van discriminatie antwoordt dat minister dat de *off shore*-techniek veel meer onder-

fluctuations de vent beaucoup plus importantes que pour les éoliennes on-shore, ce qui justifie la différence en matière de tolérance d'écart de production et de garantie de rentabilité.

Si une durée de 20 ans a été prévue, c'est parce que l'entretien des installations de offshore coûte beaucoup plus que celui des installations onshore.

La dégressivité n'entraîne pas d'augmentation de charges administratives. Le seul résultat est d'instaurer un plafond dégressif de manière à garantir la position concurrentielle des entreprises.

En ce qui concerne la propriété du câble sous-marin qu'ELIA doit cofinancer à hauteur d'un tiers du coût (art. 62), M. Brotcorne souhaite savoir si cette instance sera copropriétaire ?

Le ministre répond qu'ELIA ne sera pas copropriétaire.

En ce qui concerne les questions de M. Steverlynck, le ministre souligne que l'énergie éolienne captée en mer coûte cher, mais que si la Belgique souhaite se conformer au protocole de Kyoto, elle doit diversifier ses sources d'énergie et être prête, le cas échéant, à en payer le prix. En outre, l'énergie éolienne est une matière à haut degré de technologie, qui requiert de nombreux moyens de recherche et de développement. En optant pour cette forme d'énergie, notre pays met donc en œuvre l'agenda de Lisbonne.

La différence entre les parcs d'éoliennes offshore et les parcs d'éoliennes onshore ne se résume pas à une question de répartition de compétences entre l'État fédéral et les régions. Il y a également des différences concrètes, dont l'amendement déposé à la Chambre ne tenait pas suffisamment compte. En mer, la marge de tolérance en matière de vent est beaucoup plus limitée que sur terre quand soit il y a trop de vent, soit il y en a trop peu et, dans l'un et l'autre cas, il est impossible de faire fonctionner une éolienne. Ces situations extrêmes sont beaucoup moins fréquentes sur terre.

Les observations du service d'Évaluation de la législation concernent des corrections qui seront apportées dans le texte.

2. À propos des articles 67 à 72 du projet de loi portant des dispositions diverses et du projet de loi organisant les voies de recours contre les décisions prises par la Commission de Régulation de l'Électricité et du Gaz (n° 3-1301/1)

Selon M. Brotcorne, on sent poindre la méfiance du gouvernement vis-à-vis de la CREG à travers les multiples possibilités de recours. Le projet instaure trois procédures distinctes là où un seul recours

hevig is aan veranderingen in windsterkte dan windmolens op het vasteland. Het onderscheid inzake tolerantie en rentabiliteitsgarantie is dus gerechtvaardigd.

De termijn wordt bepaald op 20 jaar aangezien een *off shore*-installatie veel meer kost dan installaties op het vasteland.

Met de degressiviteit hangen geen stijgingen van de administratiekosten samen. Het enige gevolg is dat een degressief plafond wordt ingesteld om de concurrentiepositie van de ondernemingen te waarborgen.

De heer Brotcorne vraagt of ELIA, dat een derde van de onderzeese kabel moet financieren (art. 62) ook mede-eigenaar wordt.

De minister antwoordt dat dat niet het geval is.

Wat de vragen van de heer Steverlynck betreft, stipt de minister aan dat op zee gewonnen windenergie een hoge prijs heeft, maar als België het Kyotoprotocol wenst na te leven, dan dient het zijn bronnen van energiewinning te diversifiëren en daar eventueel een hoge prijs voor te betalen. Bovendien is windenergie een hoogtechnologische aangelegenheid die heel wat *research & development* vergt. Op die manier voert ons land dus tegelijkertijd ook de Lissabon-agenda uit.

Het verschil tussen *off shore*- en *on shore*-windmolenparken is niet louter een kwestie van bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de gewesten. Er bestaan ook feitelijke verschillen waarvoor het amendement ingediend in de Kamer onvoldoende aandacht had. Op zee is de tolerantie marge inzake wind veel gevoeliger. Soms is er te veel wind, soms te weinig. In beide gevallen kan een windmolen op zee niet worden ingeschakeld. Deze extreme situaties doen zich veel minder te land voor.

De opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie zijn tekstverbeteringen die in de tekst aangebracht zullen worden.

2. Over de artikelen 67 tot 72 van het ontwerp van wet houdende diverse bepalingen en over het wetsontwerp tot organisatie van de mogelijkheden tot beroep tegen de beslissingen genomen door de Commissie voor de regulering van de Elektriciteit en het Gas (nr. 3-1301/1)

Volgens de heer Brotcorne blijkt het wantrouwen van de regering tegenover de CREG uit de vele mogelijkheden om beroep in te stellen. Het ontwerp voorziet in drie verschillende procedures, terwijl een

s'imposait devant le juge naturel du contentieux administratif, à savoir le Conseil d'État.

Ce n'est pas parce que le Conseil d'État est engorgé et que le délai d'examen des recours y est anormalement long qu'il faut le dessaisir d'une matière qui relève de sa compétence naturelle pour la confier à des organismes qui ne sont pas nécessairement mieux armés pour la traiter. La multiplication des organes compétents, en outre, ne favorise pas l'unité de la jurisprudence.

Il n'est pas sûr que la cour d'appel de Bruxelles sera en mesure d'examiner plus rapidement les recours, d'autant que les décisions du Conseil de la concurrence pourront également faire l'objet de recours devant cette cour.

L'attribution d'une compétence de recours au Conseil de la concurrence est un choix contestable car celui-ci n'intervient en principe pas de manière préventive: il vérifie le respect des règles de la concurrence, après qu'un acteur s'est rendu coupable d'un comportement contraire à ces règles. Le choix de la CREG aurait été plus pertinent puisque son rôle consiste à favoriser le bon fonctionnement du marché, notamment par le respect des règles contractuelles.

Enfin, le Conseil des ministres peut suspendre certaines décisions de la CREG. Il s'agit d'une véritable mise sous tutelle de la CREG, qui, en outre, est contraire aux exigences de la Directive européenne. Le ministre a évoqué la législation sur les télécom, mais les matières ne sont pas comparables.

Plus étonnant encore, la CREG n'a plus la possibilité de prendre une autre décision, ou de motiver différemment sa décision quand celle-ci a été suspendue. La CREG doit se conformer à la décision du Conseil des ministres. C'est inacceptable.

Dans cette matière, il aurait été beaucoup plus logique et adéquat de laisser la compétence au Conseil d'État, en le dotant des moyens nécessaires et en fixant des règles strictes de procédure et de délais.

Selon le ministre, le projet ne traduit pas de méfiance envers la CREG ou envers la justice. La CREG joue un rôle de régulateur *ex ante* et il n'est pas question de lui donner davantage de compétences. Certaines décisions doivent être prises à d'autres niveaux.

Quant à la justice, il faut bien constater qu'au moins 77 procédures sont pendantes devant le Conseil d'État sans encore avoir abouti.

Les recours sont de trois types. S'ils concernent des questions administratives, alors ils relèvent de la compétence du Conseil d'État. S'ils portent sur des aspects de concurrence, le Conseil de la concurrence a

enkele beroepsmogelijkheid bij de natuurlijke rechter inzake administratieve geschillen, namelijk de Raad van State, zou volstaan.

Het is niet omdat de Raad van State overspoeld wordt en de termijn waarbinnen een beroep wordt bestudeerd, abnormaal lang is, dat zaken waarvoor de Raad bevoegd is niet langer bij hem aanhangig moeten worden gemaakt en moeten worden toevertrouwd aan organismen die misschien niet beter gewapend zijn om die zaken te behandelen. De wildgroei aan bevoegde organen is bovendien niet bevorderlijk voor de eenheid van rechtspraak.

Het is niet zeker dat het hof van beroep te Brussel het beroep sneller zal kunnen bestuderen, vooral omdat ook het beroep tegen de beslissingen van de Raad voor de Mededinging bij dit Hof kan worden ingesteld.

Het toekennen van een beroepsbevoegdheid aan de Raad voor de mededinging kan worden betwist aangezien de Raad in principe niet preventief optreedt: hij moet nagaan of de concurrentieregels zijn nageleefd nadat een speler deze regels heeft geschonden. De CREG zou een meer logische keuze geweest zijn, aangezien hij moet zorgen voor de goede werking van de markt, met name door het naleven van de contractuele regels.

Ten slotte kan de Ministerraad bepaalde beslissingen van de CREG schorsen. De CREG wordt dus echt onder voogdij geplaatst, wat bovendien strijdig is met de Europese richtlijn. De minister heeft verwezen naar de wetgeving inzake telecom, maar dat is een volledig andere materie.

Nog vreemder is dat de CREG geen andere beslissing meer kan nemen of haar beslissing niet meer anders kan motiveren zodra de beslissing is opgeschort. De CREG moet zich gewoon schikken naar de beslissing van de Ministerraad en dat is onaanvaardbaar.

Het zou veel logischer geweest zijn de bevoegdheid aan de Raad van State te laten, de Raad de nodige middelen te verschaffen en strikte regels voor procedures en termijnen te bepalen.

Volgens de minister spreekt uit het ontwerp geen wantrouwen jegens de CREG of jegens het gerecht. De CREG is een regulator *ex ante* en kan niet meer bevoegdheden krijgen. Bepaalde beslissingen moeten op een ander niveau worden genomen.

Bij de Raad van State zijn nog ten minste 77 procedures hangende waarover nog geen uitspraak is gedaan.

Er zijn drie soorten beroep mogelijk. administratieve zaken vallen onder de bevoegdheid van de Raad van State. Over aspecten van concurrentie heeft de Raad voor de Mededinging bewezen efficiënt en snel

prouvé son efficacité d'action dans des délais courts et il apparaît comme l'organe le plus adéquat pour apporter une réponse. Enfin, la cour d'appel est compétente pour les dispositions contractuelles. En prévoyant devant celle-ci une procédure comme en référé, on dispose d'un outil plus performant que les procédures classiques.

Dans ces conditions, le projet de loi apporte une réelle amélioration de la procédure.

M. Brotcorne souhaite encore savoir pour quelle raison, dans le cadre des recours, un pouvoir de suspension est octroyé au Conseil des ministres (art. 69 et 71).

Le ministre répond que le pouvoir de suspension accordé au Conseil des ministres se justifie par l'intérêt général, par exemple l'approvisionnement du pays. Ce pouvoir ne peut dès lors être exercé que dans des situations très limitées et exceptionnelles.

Selon M. Steverlynck, le rôle essentiel de la cour d'appel de Bruxelles est évident. D'une part, on garantit ainsi l'uniformité de la jurisprudence. D'autre part, la question est de savoir à quel rythme cette cour pourra se prononcer. On ne cesse de multiplier ses missions. On peut se demander si l'arriéré judiciaire ne va pas venir tout perturber.

Ici aussi, l'intervenant voudrait savoir si le ministre compte donner suite aux remarques faites par le service d'Évaluation de la législation sur le texte.

Le ministre estime qu'en ce qui concerne le rôle de la cour d'appel de Bruxelles, il ne faut pas perdre de vue que ce ne sont pas les cours d'appel qui veillent à l'uniformité de la jurisprudence, mais la Cour de cassation. Concernant la procédure, on a opté pour celle du référé, dont les délais de traitement sont beaucoup plus courts et qui permettra d'avoir un jugement plus rapidement. Une comparaison avec la procédure classique, qui peut durer des années, est hors de propos.

Les corrections rédactionnelles proposées par le service Évaluation de la législation seront aussi apportées en l'occurrence.

3. Concernant le projet de loi portant des dispositions diverses (n° 3-1303/1)

M. Steverlynck considère que le projet à l'examen contient plusieurs dispositions à caractère fiscal. Le plus étonnant, c'est que la majorité présente ces mesures comme si elles étaient motivées par le souci de mener une politique cohérente en matière d'environnement. Aucune préoccupation environnementale n'anime toutefois le gouvernement. Un des auteurs a en effet déclaré sans ambages que «les recettes

te kunnen handelen, zodat dat het juiste orgaan is om een antwoord te geven. Ten slotte is het hof van beroep bevoegd voor de contractuele bepalingen. Met een procedure zoals het kort geding beschikt men hier over een krachtiger instrument dan de klassieke procedures.

Onder deze voorwaarden vormt het ontwerp dus echt een verbetering.

De heer Brotcorne wenst nog te vernemen waarom de Ministerraad bij een beroep bevoegdheid tot schorsing krijgt (art. 69 en 71).

De minister antwoordt dat de bevoegdheid tot schorsing voor de Ministerraad gerechtvaardigd wordt door het algemeen belang, bijvoorbeeld de stroomvoorziening van het land. De bevoegdheid kan natuurlijk enkel in een beperkt aantal uitzonderlijke situaties worden uitgeoefend.

Volgens de heer Steverlynck valt de prominente rol op van het hof van beroep te Brussel. Enerzijds waarborgt dat de eenheid van rechtspraak. Anderzijds rijst de vraag naar de snelheid waarmee dit hof uitspraak zal kunnen doen. Dit hof krijgt er steeds taken bij. Vraag is of de gerechtelijke achterstand dat niet zal doorkruisen.

Ook hier wenst spreker te weten of de minister bereid is tegemoet te komen aan de tekstopmerkingen van de dienst Wetsevaluatie.

De minister is van oordeel dat, wat de rol van het hof van beroep te Brussel betreft, men voor ogen moet houden dat het niet de hoven van beroep zijn die waken over de eenheid van rechtspraak, maar het Hof van Cassatie. Wat de procedure betreft, is geopteerd voor het kort geding waar veel kortere termijnen van behandeling gelden en een uitspraak veel sneller zal worden verkregen. Een vergelijking met de klassieke procedure die jaren kan aanslepen, is derhalve uit den boze.

De tekstopmerkingen van de dienst Wetsevaluatie zullen ook hier aangebracht worden.

3. Over het wetsontwerp houdende diverse bepalingen (nr. 3-1303/1)

Volgens de heer Steverlynck bevat dit ontwerp een aantal fiscale bepalingen. Het bevreemdende hiervan is dat de meerderheid deze maatregelen voorstelt alsof ze ingegeven zijn door de zorg om een coherent milieubeleid. Van enige milieuconsideratie is evenwel geen sprake. Een van de indieners heeft immers onomwonden verklaard dat «de verwachte opbrengsten niet langer gewaarborgd zijn. De ter bespreking

prévues ne sont plus garanties et que les dispositions à l'examen permettront de remédier à ce problème.» Pire encore: le gouvernement remet en question les taux d'accises tous les six mois et parfois même à un rythme plus rapide. On prévoit d'abord que des entreprises telles qu'Electrabel peuvent conclure un accord leur permettant de payer moins d'accises à la condition d'utiliser à l'avenir moins de centrales au coke et au charbon. Or, ces entreprises doivent bien constater à présent que cette réduction n'est finalement pas acquise et que le prix qu'elles auront à payer passe de 30 à 60 millions d'euros. Eu égard à la position d'Electrabel sur le marché, on peut s'attendre à ce que cette augmentation des coûts soit répercutée sur la facture des entreprises et même sur celle des ménages. Outre le fait que modifier les taux tous les six mois n'est pas une mesure de bonne administration, les entreprises et les ménages se verront une nouvelle fois ponctionnés.

Le ministre reconnaît qu'il n'est pas bon de modifier une loi tous les six mois. Mais dans le cas d'espèce, la loi avait un effet pervers qui était passé inaperçu lors de son élaboration. Les régions pouvaient en effet accorder une exonération d'accises aux opérateurs qui ont recours à cette méthode de production d'énergie particulièrement polluante. Tel n'étant pas l'objectif, il a fallu procéder à cette modification de loi.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

1. **Projet de loi portant des dispositions diverses (n° 3-1302/1)**

Art. 62

M. Brotcorne dépose l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 3-1302/2) insérant une nouvelle phrase dans l'article 7, § 2, alinéa 6, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité. L'intervenant renvoie à la justification écrite de son amendement.

Le ministre déclare que la CREG est déjà obligée de se prononcer sur le contrat entre le gestionnaire du réseau et le titulaire de la concession domaniale en raison de son impact sur les tarifs. Il demande dès lors le rejet de l'amendement.

M. Brotcorne dépose l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 3-1302/2) remplaçant la dernière phrase de l'article 7, § 2, alinéa 6, de la loi du 29 avril 1999.

L'intervenant renvoie à la justification écrite de son amendement.

Le ministre se réfère à sa réponse antérieure. L'adoption de l'amendement entraînerait des obligations

voorliggende bepalingen moeten zulks verhelpen.» Wat nog erger is, is dat de regering de accijnstarieven om de zes maanden of zelfs sneller op de helling plaatst. Eerst bepaalt men dat bedrijven zoals Electrabel een convenant kunnen afsluiten om minder accijns te betalen als ze in de toekomst minder cokes- en steenkoolcentrales zullen gebruiken. Nu moeten deze bedrijven echter vaststellen dat deze vermindering toch niet verworven is en dat de kostprijs voor hen van 30 miljoen naar 60 miljoen euro zal stijgen. Gelet op de marktpositie van Electrabel mag men er zich aan verwachten dat deze kostenstijging zal worden doorerekend aan de bedrijven en zelfs aan de gezinnen. Het is dus niet alleen een maatregel van onbehoorlijk bestuur om de tarieven om de zes maanden te wijzigen, het bedrijfsleven en de gezinnen worden weer extra belast.

De minister beaamt dat het niet raadzaam is een wet om de zes maanden te wijzigen. In dit geval had de wet evenwel een pervers effect dat men bij de conceptie ervan niet heeft onderkend. De gewesten konden immers een vrijstelling van accijns verlenen aan deze bijzonder vervuilende methode van energiewinning. Dat was echter niet de bedoeling. Vandaar deze wetswijziging;

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

1. **Wetsontwerp houdende diverse bepalingen (nr. 3-1302/1)**

Art. 62

De heer Brotcorne dient amendement nr. 7 in (stuk Senaat, nr. 3-1302/2) dat ertoe strekt een nieuwe zin in te voegen in artikel 7, § 2, zesde lid, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt. Spreker verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij dit amendement.

De minister verklaart dat de CREG zich nu al moet uitspreken over de overeenkomst tussen de netbeheerder en de titularis van de domeinconcessie vanwege de mogelijke impact op de tarieven. Hij vraagt dan ook dat dit amendement wordt verworpen.

De heer Brotcorne dient amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 3-1302/2) dat ertoe strekt de laatste volzin van artikel 7, § 2, zesde lid, van de wet van 29 april 1999 te vervangen.

Spreker verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij zijn amendement.

De minister verwijst naar zijn eerdere antwoord. De goedkeuring van het amendement zou nadien ver-

ultérieures en matière d'entretien et de réparations avec toutes les conséquences financières y afférentes.

M. Brotcorne dépose l'amendement n° 9 (doc. Sénat, n° 3-1302/2) modifiant l'article 7, § 3, alinéa 6, de la loi du 29 avril 1999. L'objectif est de supprimer la discrimination selon l'emplacement de l'éolienne sur mer ou sur terre. L'auteur déclare ne pas être convaincu par l'explication technique du ministre sur les variations du vent sur mer.

Le ministre réplique que toutes les études scientifiques corroborent son point de vue.

M. Brotcorne dépose l'amendement n° 10 (doc. Sénat, n° 3-1302/2) insérant un alinéa 5 à l'article 7, § 4, de la loi du 29 avril 1999. Cet amendement consacre la compétence du Roi relative à la répartition entre les régions des certificats verts liés aux projets d'installations de production d'électricité à partir des vents dans les espaces marins.

Le ministre répond que la répartition se fera en fonction des participations des fournisseurs ou producteurs.

Art. 63

M. Brotcorne dépose l'amendement n° 11 (doc. Sénat, n° 3-1302/2) supprimant, à l'article 21*bis*, § 1^{er}, les mots «cette cotisation fédérale est soumise à TVA». L'auteur renvoie à l'avis du Conseil d'État.

Le ministre s'oppose à cet amendement à cause de la 6^e directive TVA de mai 1977 qui prévoit que la TVA est toujours d'application à ce type de charge.

M. Brotcorne dépose l'amendement n° 12 (doc. Sénat, n° 3-1302/2) modifiant l'article 21*bis*, § 1^{er}, en ce sens que c'est le gestionnaire du réseau, et non les fournisseurs, qui sera chargé de la perception de la cotisation fédérale.

Le ministre déclare que l'on ne change rien aux charges administratives. À l'heure actuelle, ce sont déjà les fournisseurs qui assurent la perception de la cotisation fédérale. De plus, le gestionnaire du réseau n'est pas en mesure de calculer cette cotisation parce qu'il ne connaît pas la consommation des clients individuels.

Actuellement, le gestionnaire du réseau reçoit la perception pour l'ensemble du pays. Il s'agit d'un transfert aveugle de la part du fournisseur chargé de la facturation immédiate au gestionnaire de réseau de distribution qui compte sur cette cotisation fédérale une partie des pertes de réseau qui varient d'une zone à l'autre et le transfère à son tour au gestionnaire de

pllichtingen meebrengen inzake onderhoud en herstelling met alle financiële gevolgen van dien.

De heer Brotcorne dient amendement nr. 9 in (stuk Senaat, nr. 3-1302/2) dat ertoe strekt artikel 7, § 3, zesde lid, van de wet van 29 april 1999 te wijzigen. De bedoeling is om een discriminerend onderscheid weg te werken tussen installaties voor de productie van windenergie op zee en op het vasteland. De indiener is niet overtuigd door de technische uitleg van de minister over de variaties van de wind op zee.

De minister antwoordt dat alle wetenschappelijke studies zijn standpunt bevestigen.

De heer Brotcorne dient amendement nr. 10 in (stuk Senaat, nr. 3-1302/2) dat een vijfde lid invoegt in artikel 7, § 4, van de wet van 29 april 1999. Dit amendement maakt de Koning bevoegd voor de verdeling tussen de gewesten van de groenestroomcertificaten verbonden met de projecten voor installaties voor de productie van elektriciteit uit wind in de zeegebieden.

De minister antwoordt dat de verdeling zal gebeuren op basis van de participaties van leveranciers en producenten.

Art. 63

De heer Brotcorne dient amendement nr. 11 in (stuk Senaat, nr. 3-1302/2) dat ertoe strekt in artikel 21*bis*, § 1, de woorden «deze federale bijdrage is onderworpen aan de BTW» te doen vervallen. De indiener verwijst naar het advies van de Raad van State.

De minister is tegen dit amendement vanwege de zesde BTW-richtlijn van mei 1977, volgens welke op dit soort last altijd BTW wordt geheven.

De heer Brotcorne dient amendement nr. 12 in (stuk Senaat, nr. 3-1302/2) dat ertoe strekt § 1 van artikel 21*bis* zo te wijzigen dat de netbeheerder veeleer dan de leveranciers instaat voor de inning van de federale bijdrage.

De minister verklaart dat de administratieve lasten niet worden gewijzigd. Op dit ogenblik staan de leveranciers reeds in voor de inning van de federale bijdrage. Bovendien is de netbeheerder niet in staat die bijdrage te berekenen omdat hij het verbruik van de individuele cliënten niet kent.

Momenteel ontvangt de netbeheerder de geïnde bijdrage voor het hele land. Het gaat om een blinde overdracht van de leverancier die belast is met de onmiddellijke facturatie aan de distributienetbeheerder die van de federale bijdrage een deel berekent van de netverliezen, die per zone verschillen, en dat bedrag op zijn beurt overdraagt aan de netbeheerder. Voor de

réseau. C'est pour le gestionnaire de réseau national un processus opaque. La dégressivité doit être calculée sur le prix de base. Seuls les fournisseurs en ont les moyens.

Art. 69 et 71

M. Brotcorne dépose les amendements n^{os} 13 et 14 (doc. Sénat, n^o 3-1302/2) visant à supprimer les articles 69 et 71 relatifs au pouvoir de suspension du Conseil des ministres. L'intervenant renvoie à la justification écrite de ses amendements.

Le ministre se réfère également à sa réponse antérieure.

2. Projet de loi portant des dispositions diverses (n^o 3-1303/1)

Art. 2, 3 et 4

M. Steverlynck dépose les amendements n^{os} 1 à 3 (doc. Sénat, n^o 3-1303/2) visant à supprimer les articles 2 à 4. Il se réfère à sa justification écrite et aux remarques qu'il a faites à ce sujet lors de la discussion générale.

Le ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée au cours de la discussion générale.

V. VOTES

1. Projet de loi portant des disposition diverses; n^o 3-1302/1

L'amendement n^o 7 est rejeté par 9 voix contre 3.

L'amendement n^o 8 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n^o 9 est rejeté par 9 voix contre 3.

L'amendement n^o 10 est rejeté par 9 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n^o 11 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n^o 12 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n^o 13 est rejeté par 9 voix contre 3.

nationale netbeheerder is dat een ondoorzichtig proces. De degressiviteit moet worden berekend op de basisprijs. Alleen de leveranciers kunnen dat doen.

Artt. 69 en 71

De heer Brotcorne dient de amendementen nrs. 13 en 14 in (stuk Senaat, nr. 3-1302/2) die ertoe strekken de artikelen 69 en 71 met betrekking tot de schorsingsbevoegdheid van de Ministerraad te doen vervallen. Spreker verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij deze amendementen.

De minister verwijst eveneens naar zijn eerder antwoord.

2. Wetsontwerp houdende diverse bepalingen (nr. 3-1303/1)

Artt. 2, 3 en 4

De heer Steverlynck dient de amendementen nrs. 1 tot 3 in (stuk Senaat, nr. 3-1303/2) teneinde de artikelen 2 tot 4 te doen vervallen. De indiener verwijst naar de schriftelijke verantwoording en zijn opmerkingen dienaangaande tijdens de algemene bespreking.

De minister verwijst naar zijn antwoord tijdens de algemene bespreking.

V. STEMMINGEN

1. Wetsontwerp houdende diverse bepalingen; nr. 3-1302/1

Amendement 7 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Amendement 8 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij één onthouding.

Amendement 9 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Amendement 10 wordt verworpen met 9 stemmen tegen één stem bij twee onthoudingen.

Amendement 11 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij één onthouding.

Amendement 12 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij één onthouding.

Amendement 13 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

L'amendement n° 14 est rejeté par 9 voix contre 3.

La commission décide d'apporter quelques corrections rédactionnelles aux articles 67, 68 et 70.

L'ensemble des articles envoyés à la commission des Finances et des Affaires économiques est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

2. Projet de loi organisant les voies de recours contre les décisions prises par la Commission de Régulation de l'Électricité et du Gaz (n° 3-1301/1)

La commission décide d'apporter quelques corrections rédactionnelles à ce projet.

Les articles 1^{er} à 11, ainsi que l'ensemble du projet de loi, sont adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

3. Projet de loi portant des dispositions diverses (n° 3-1303/1)

Les amendements n^{os} 1 à 3 sont rejetés par 9 voix contre 3.

L'ensemble des articles envoyés à la commission des Finances et des Affaires économiques est adopté par 9 voix contre 3.

*
* *

Confiance a été faite aux rapporteurs pour un rapport oral en séance plénière.

Les rapporteurs,

Joëlle KAPOMPOLÉ.
Jan STEVERLYNCK.

Le président,

Jean-Marie DEDECKER.

Amendement 14 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

De commissie beslist enkele tekstcorrecties aan te brengen in de artikelen 67, 68 en 70.

Het geheel van de artikelen verwezen naar de commissie voor de Financiën en voor de Economische aangelegenheden wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

2. Wetsontwerp tot organisatie van de mogelijkheden tot beroep tegen de beslissingen genomen door de Commissie voor de regulering van de Elektriciteit en de Gas (nr. 3-1301/1)

De commissie beslist enkele tekstcorrecties aan te brengen in dit ontwerp.

De artikelen 1 tot 11, alsmede het wetsontwerp in zijn geheel, worden aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

3. Wetsontwerp houdende diverse bepalingen (nr. 3-1303/1)

De amendementen 1 tot 3 worden verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Het geheel van de artikelen verwezen naar de commissie voor de Financiën en voor de Economische aangelegenheden worden aangenomen met 9 tegen 3 stemmen.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor een mondeling verslag in de plenaire vergadering.

De rapporteurs,

Joëlle KAPOMPOLÉ.
Jan STEVERLYNCK.

De voorzitter,

Jean-Marie DEDECKER.

Texte adopté par la commission**1. Projet de loi portant des disposition diverses; n° 3-1302/1**

La commission a apporté les corrections de texte suivantes :

Dans le texte français des articles 67 et 70, le mot « dommage » figurant respectivement à l'article 29*quater*, § 1^{er}, proposé, et à l'article 15/21, § 1^{er}, proposé, est remplacé par les mots « préjudice grave ».

Dans le texte néerlandais des articles 67 et 70, le mot « betekening » figurant respectivement à l'article 29*quater*, § 2, proposé, et à l'article 15/21, § 2, proposé, est remplacé par le mot « kennisgeving ». Par ailleurs, dans l'article 29*quater*, § 2, précité, les mots « niet is betekend » sont remplacés par les mots « niet ter kennis is gebracht » et dans l'article 15/21, § 2, précité, les mots « niet werd betekend » sont remplacés par les mots « niet werd ter kennis gebracht ».

2. Projet de loi organisant les voies de recours contre les décisions prises par la Commission de Régulation de l'Électricité et du Gaz; n° 3-1301/1

Texte corrigé par la commission (voir doc. Sénat, n° 3-1301/3).

3. Projet de loi portant des dispositions diverses; n° 3-1303/1

Le texte adopté par la commission est identique au texte du projet transmis par la Chambre des représentants (voir le doc. Chambre n° 51-1922/5).

Tekst aangenomen door de commissie**1. Ontwerp van wet houden diverse bepalingen; nr. 3-1302/1**

De Commissie wenst de volgende tekstcorrecties aan te brengen :

In de Franse tekst van de artikelen 67 en 70 wordt respectievelijk in het voorgestelde artikel 29*quater*, § 1, en in het voorgestelde artikel 15/21, § 1, het woord « *dommage* » vervangen door de woorden « *préjudice grave* ».

In de Nederlandse tekst van de artikelen 67 en 70 worden respectievelijk in het voorgestelde artikel 29*quater*, § 2, en in het voorgestelde artikel 15/21, § 2, het woord « betekening » vervangen door het woord « kennisgeving ». Bovendien worden in voornoemd artikel 29*quater*, § 2, de woorden « niet is betekend » vervangen door de woorden « niet ter kennis is gebracht » en in het voornoemde artikel 15/21, § 2, de woorden « niet werd betekend » vervangen door de woorden « niet werd ter kennis gebracht ».

2. Wetsontwerp tot organisatie van de mogelijkheden tot beroep tegen de beslissingen genomen door de Commissie voor de regulering van de Elektriciteit en de Gas; nr. 3-1301/1

Tekst verbeterd door de commissie (zie stuk Senaat, nr. 3-1301/3).

3. Wetsontwerp houdende diverse bepalingen; nr. 3-1303/1

De door de commissie aangenomen tekst is dezelfde als de tekst van het wetsontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers (zie stuk Kamer, nr. 51-1922/5).